

Le silence du mainstream : réflexions sur les musiques que tout le monde écoute mais dont personne ne parle (vraiment)

Université de Strasbourg

1 et 2 décembre 2022

Organisé par :

Elsa Grassy (Université de Strasbourg, SEARCH) et Isabelle Marc (USIAS – UCM)

CREAA et SEARCH

Lieu : Collège doctoral européen

Comité scientifique : John Mullen, Christophe Pirenne

Choisie ou subie, la musique nous accompagne en continu, dans les événements extraordinaires comme dans les pratiques les plus banales de notre existence. En ce sens, la recherche s'est intéressée aux usages de la musique dans la vie quotidienne, notamment en lien avec les technologies de reproduction sonore et avec les pratiques de socialisation (DeNora 2011, Kassabian, Boschi et García Quiñones 2013). Or, la critique, qu'elle soit académique ou journalistique, notamment en France, ne s'est penchée que très rarement sur les musiques majoritaires ou mainstream du point de vue de leurs enjeux esthétiques et sociaux (Pirenne 2021), reproduisant ainsi, au sein de l'étude des musiques « populaires » la hiérarchie esthétique ou axiologique qui existait entre musiques savantes et populaires. En effet, la plupart des travaux critiques portent sur les musiques considérées comme innovantes, porteuses d'un message subversif ou d'un capital subculturel ou faisant preuve d'une nouveauté « formelle » quelconque, relayant donc l'idéologie de la modernité au sens de progrès et de dépassement des formes « banales ». C'est ainsi que la majorité des musiques réellement écoutées, celles qui figurent en tête de classements de ventes ou de streaming, celles qui parlent à des millions d'êtres humains à travers le monde, sont à peine mentionnées par la critique. Elles sont, de fait, silencées, effacées du discours critique alors qu'elles dominent l'écoute.

Partant du constat que des musiques définies à l'origine par leur popularité et leur ancrage dans l'économie de marché sont sous-représentées dans les manifestations scientifiques, ces journées d'étude se proposent de considérer les musiques majoritaires précisément pour ce qui en fait le mainstream musical, du point de vue de l'esthétique et des représentations qui leur sont attachées. Nous chercherons donc en premier lieu à identifier et à décrire ces musiques dans leurs contextes culturels, à les analyser, dans leur banalité et leur complexité, et à en interroger les mécanismes de production, diffusion et réception spécifiques. Nous souhaitons également comprendre pourquoi ces musiques, et leurs publics, font l'objet d'un tel silence, voire d'un tel dénigrement, dans les discours académiques et non académiques, hormis quelques exceptions (Wilson 2014, Steinbrecher 2021). Pourquoi la force quantitative du populaire tend-elle à être discréditée comme indice du vulgaire, et la perception de l'ordinaire basculer vers la dénonciation de l'abject

Au sein d'un cadre contemporain (1980-2022) et dans un contexte culturel précis, les axes de réflexions suggérés sont les suivants (les approches interdisciplinaires seront privilégiées) :

- La dimension quantitative des musiques dites « populaires »
- Les disciplines des popular music studies (musicologie, sociologie, anthropologie, media studies, études littéraires...) et le mainstream
- L'art du mainstream (images, sons, textes)
- Les noms et le vocabulaire du mainstream (la variété, le populaire,...)
- Les genres du mainstream et leur utilisation dans les classements des ventes et la mesure des audiences.
- La diffusion des musiques mainstream : le rôle des plateformes de streaming, des réseaux sociaux (TikTok, twitter) et des chaînes vidéo en ligne (youtube, vimeo) dans leur médiation
- Les musiques mainstream et l'image
- Les musiques mainstream et l'audiovisuel
- L'identification et la description des scènes musicales mainstream dans un contexte culturel donné
- Les publics des musiques mainstream et leur représentation (« fan girls », « armée » de BTS, Beehive, Monsters de Gaga, etc.)
- Les effets de la musique mainstream sur les auditeurs
- Les esthétiques du mainstream
- L'idéologie et les représentations du mainstream
- Les musiques mainstream et émotions
- La critique journalistique et le mainstream
- Les paniques morales et musiques majoritaires
- La honte de la musique mainstream, les « plaisirs coupables »
- La haine de la musique mainstream
- Le genre et les sexualités dans le mainstream

Les communications pourront se faire en français ou en anglais.

Les propositions, accompagnées d'une courte biographie, sont à envoyer à Elsa Grassy (grassy@unistra.fr) et Isabelle Marc (imarc@ucm.es) avant le **14 juillet 2022** pour une réponse du comité scientifique le **29 juillet 2022**.

Mainstream Silence: Thinking about the Music Everyone Listens to but Nobody Really Discusses

**University of Strasbourg
December 1-2 2022**

Organizers: Elsa Grassy, University of Strasbourg, Isabelle Marc (USIAS-UCM)

Scientific committee: John Mullen (Rouen), Christophe Pirenne (Liège)

Whether we choose it or whether it is chosen for us, music is with us all the time, both during exceptional events in our lives and in the humdrum everyday. Researchers have delved into the use of music in daily life, in particular in connection with sound reproduction technology and with socializing habits (DeNora 2011, Kassabian, Boschi et Garcia Quiñones 2013). However, rare have been researchers, particularly in France, who have looked at majority or mainstream music genres, artists, or songs with the aim of analyzing them from an aesthetic or social point of view (Pirenne 2021). In this way, popular music studies seems to have reproduced inside the popular field the aesthetic and value-ridden hierarchy which held sway between classical and popular music.

It is clear that most studies concentrate on musical production which is considered innovative, which is thought to carry a subversive message or subcultural capital, or which is characterized by some originality of form. In this way the ideology of modernity is followed, as these productions are seen as going beyond “everyday” forms of music and validating a teleological understanding of music. The result is that most music which people listen to, the music which tops the hit parade of records or streaming statistics, the music which speaks to millions, is scarcely mentioned in critical studies. This music is, in practice, silenced, absent from critical discourse while listened to more than any other.

Beginning with this identification of the absence in research events of that music characterized by its popularity and its integration into the market economy, this conference aims to look at majority music and what makes it mainstream, both from an aesthetic point of view and from the point of view of the diverse representations of mainstream music. We wish to define and describe mainstream music in its cultural context, analyze its banality and its complexity, and look at the particular ways it is produced, broadcast and received. We will attempt also to understand why so many discourses, academic or not, seem to ignore or even despise this music, even if there are a few exceptions (Wilson 2014, Steinbrecher 2021, for example). Why does the quantitative success of the popular tend to make people discredit it as vulgar? Why does the vision of the ordinary slide into the denunciation of the abject?

The conference will concentrate on the contemporary period (1980 to 2022) and contributions will be rooted in a specific cultural context. The following topics are suggested, and interdisciplinary approaches are preferred:

- * Quantitative aspects of "popular" music
- * The mainstream and the disciplines of popular music studies (anthropology, musicology, sociology, history, literary studies, media studies and so on)
- * The art of the mainstream (images, text and sound)
- * Naming the mainstream ("light," "pop," "easy listening," etc.)
- * Mainstream genres and their use in chart statistics and audience measurement
- * Broadcasting the mainstream: the role of streaming platforms, social media such as Twitter and Tiktok and video applications such as YouTube and Vimeo.
- * Mainstream music and the image
- * Audiovisual aspects of mainstream music.
- * Identifying and describing mainstream music scenes in a specific cultural context
- * Mainstream music audiences and how they are represented ("fangirls," Gaga's "little monsters," BTS's "army," and so on).
- * The effects of mainstream music on listeners
- * The aesthetics of the mainstream
- * Ideology and mainstream representations
- * Mainstream music and emotion
- * Journalistic criticism and the mainstream
- * Majority music and moral panics
- * Shame and mainstream music – "guilty pleasures"
- * Hating mainstream music
- * Gender and sexuality in mainstream music

Papers may be given in French or in English. Proposals plus a short bio should be sent to Elsa Grassy grassy@unistra.fr and to Isabelle Marc imarc@ucm.es before July 14th, 2022 (response of scientific committee by 29th July).

